

Brèves littéraires

Brèves

Iris et rhizomes

Gaëtan Dostie

Numéro 66, hiver 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4841ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dostie, G. (2004). Iris et rhizomes. *Brèves littéraires*, (66), 30–32.

Iris et rhizomes

En hommage à Roland Giguère
lors de ses soixante-dix ans
variation sur « Roses et ronces »

Prisme prisme les iris
se noue ma gorge au bord d'un torrent
le fragile esquif du désir coule
et du fond du gouffre fuse éploré
le fracas gris et rauque des énamourés

du capiteux au plus sauvage du musc
suinte la sueur sur un corps de rêve

prisme les iris les iris et les rhizomes
et mille et mille arcs-en-ciel
se forment sur le mamelon où la fleur frissonne

un éventail de feuilles vertes où le harfang reconnaît
la lisière du muskeg son cyclique grenier des belles saisons

un frimas de rosée a donné un coup de mort
à toutes ces crêtes de tiges ramollies

prisme prisme les iris
ce temps où un gaz inerte perfore la couche d'ozone
pour finir par atteindre le pergélisol
perdant ses douces eaux pour l'euphorie d'une soif
l'illusion de se rassasier
et la source soudain s'évaporait
sur nos lèvres sèches

l'aurore boréale embrasait les sens toute la nuit durant

prisme les iris les iris et les rhizomes
les jambes ploient comme des pylônes hydrauliques
qu'un trop épais verglas jette au sol
et éclatent précipitamment toutes les calamités
annoncées et dénoncées
celles qu'on voulait contrôlées ressurgissent
en myriade de fractures de branches
un feu d'artifice pour une fausse fête
un peu de la chaleur des troupeaux morts de froid
une flammèche rouge comme un grenat pour attiser l'œil
et la noirceur le noir d'encre la suie noire engloutit
engloutit tout sauf un paysage d'apocalypse
qui surgit là et nous défie

c'est la dévastation la dévastation de nos peurs

nous n'avons plus de survivance
qu'avec ces marais cristallisés ces arbres courbés
brisés par une armure de glace qui se jette
avec une vigueur de plomb et le froid au cœur

prisme les rhizomes

prisme les iris les iris et les rhizomes
les jaunes et les blancs les bleus les bleus
les arômes les baumes les rhizomes
les baumes les arômes les iris
sous les vandalismes les pas de vis les cataclysmes
le lys blanc le lys d'eau l'amaryllis et la sève des oasis

prisme les iris les iris et les rhizomes
et cent mille pétales!

dévale mon esprit dans les strates calcaires
le basalte le fossile le jurassique le miocène l'argentan
grande bouche désargentée de l'amour de froid glacé
jusqu'à la langue
grande bouche désargentée pétrifiée de verglas
de parole de fer de parabole du laisser-faire
pour une malheureuse contusion psychique trop psychique

prisme les iris les iris et les rhizomes
il y avait sur cette contrée tant d'espoirs ténus
tant d'espoir qu'il ne fallait pas asphyxier
pour y trouver pour y semer
jardin de toutes les fleurs de tous les fruits
jardin maintenant si charcuté que la flore est étouffée

prisme les rhizomes
cet hiver de feu dans les yeux
cet hiver n'éclaire pas
et quelle odeur aura donc la jeune ardeur du printemps?

4 mai 1999